



Articles publiés
sous la direction de

FRANÇOIS CHAPPUIS

Service de médecine
tropicale et
humanitaire

Département de
médecine de premier
recours, Hôpitaux
universitaires de
Genève

VALÉRIE D'ACREMONT

Policlinique de
médecine tropicale,
voyages et
vaccinations

Unisanté, Centre
universitaire de
médecine générale et
santé publique,
Lausanne

BLAISE GENTON

Policlinique de
médecine tropicale,
voyages et
vaccinations

Unisanté, Centre
universitaire de
médecine générale et
santé publique,
Lausanne

Médecine des voyages: où allons-nous?

Pr FRANÇOIS CHAPPUIS, Pre VALÉRIE D'ACREMONT et Pr BLAISE GENTON

Rev Med Suisse 2022; 18: 879 | DOI : 10.53738/REVMED.2022.18.780.879

La médecine des voyages a comme objectif principal de prévenir et traiter les problèmes de santé acquis lors de séjours à l'étranger. L'exercice de cette médecine est basé principalement sur la consultation pré-voyage, dédiée à la prévention des maladies et la promotion de la santé, et la consultation post-voyage, dédiée à la prise en charge de problèmes de santé survenus pendant ou au décours du séjour. Certains centres (ou des applications digitales) offrent également un appui pendant le voyage.

Le nombre et le contenu des consultations pré et post-voyage varient en fonction de multiples facteurs. Les crises que nous traversons dernièrement, comme la pandémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine, ont amplifié ces variations.

Les mesures sanitaires et réglementaires mises en place en Suisse et dans les pays de destination en raison de la pandémie ont par exemple entraîné une baisse importante de la mobilité internationale. Dans les structures dédiées à la médecine des voyages, les ressources humaines ont été réorientées vers d'autres activités liées au Covid (testing, notamment pré-voyage, vaccination, secteurs d'hospitalisation, projets de recherche, etc.). La crise Covid a également modifié les habitudes des voyageurs, avec une augmentation marquée des séjours en Suisse et une baisse des voyages intercontinentaux, en particulier en Asie du sud et sud-est, où les réglementations liées au Covid étaient les plus contraignantes. L'impact de ces changements s'est traduit par une augmentation des cas rapportés d'encéphalites à tiques acquises en Suisse et une baisse des cas de pathologies tropicales d'importation. Cette baisse, très marquée pour des pathologies importées d'Asie ou d'Amérique latine comme la dengue, est beaucoup moins marquée pour la malaria, en raison: a) d'un relatif maintien des voyages en destination d'Afrique subsaharienne et b) d'une diminution probable des consultations pré-voyage en raison du coût financier et en temps cumulatif avec la consultation pour le test Covid.

Si la pandémie de SARS-CoV-2 a considérablement modifié la mobilité des voyageurs internationaux, deux autres crises majeures vont avoir un impact sur la médecine des voyages dans les mois et années à venir. Il s'agit, d'une part, de la guerre en Ukraine: les incertitudes liées à ce conflit et le blocage des espaces aériens ukrainiens et russes vont entraîner des voyages plus longs et plus coûteux vers certaines destinations, notamment asiatiques, et une probable appréhension générale de voyager loin et longtemps. D'autre part, le dérèglement climatique aura lui aussi un impact sur la médecine des voyages: le dernier rapport (avril 2022) du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) conclut sans équivoque à l'urgence vitale pour la santé planétaire de freiner les émissions de gaz à effet de serre. Une des consé-

quences espérées de cette prise de conscience, toutes générations confondues, est un changement dans nos habitudes de voyager, avec notamment une diminution du recours à l'aviation et une promotion de l'écotourisme.

Des informations et des conseils ciblés pour limiter notre empreinte carbone devraient désormais faire partie intégrante de la dimension «promotion de la santé» de la consultation pré-voyage. Celle-ci continuera bien sûr à inclure la prévention des maladies infectieuses par les vaccinations et la chimioprophylaxie contre la malaria pour les personnes vulnérables et les destinations à haut risque, mais la prévention de certains problèmes de santé non infectieux (accidents, déshydratation, santé mentale, etc.) mérite aussi une place plus importante.

La plupart des thématiques abordées ci-dessus sont présentes dans le nouveau site d'information aux voyageurs et aux professionnels de médecine des voyages (www.healthytravel.ch), développé et mis en ligne en 2022 par le Groupe d'experts suisses en médecine des voyages, et sont abordées dans les articles de ce numéro de la *Revue Médicale Suisse*. Nous remercions les auteurs de ces articles et vous souhaitons une excellente lecture.

**CES PROCHAINES
ANNÉES, LE
DÉRÈGLEMENT
CLIMATIQUE
AURA UN IMPACT
MAJEUR SUR LA
MÉDECINE DES
VOYAGES**